

« XVII^e siècle, l'autre, dans les dernières années du XVIII^e,
 « soulevèrent un coin du voile qui dérobaient les îles du Japon
 « à la curiosité universelle. — Vint ensuite Isaac Titsingh,
 « délégué à Nangasaki en qualité de directeur du commerce
 « hollandais : celui-ci, durant un séjour de quatorze années,
 « y recueillit scrupuleusement les notions les plus exactes,
 « les plus secrètes qu'il fût possible à un étranger d'ac-
 « te quérir. Malheureusement sa mort, survenue à Paris en
 « 1812, s'opposa au plan qu'il s'était tracé, d'écrire l'his-
 « toire civile, religieuse, morale et littéraire de l'empire
 « japonais. — Tilesius et Langsdorff, les dignes compagnons
 « de Krusenslern, dans leur voyage autour du monde, de
 « 1803 à 1806, eurent des rapports trop difficiles avec le
 « Japon pour en tirer des révélations importantes. — Un
 « savant allemand, M. Siebold, est, de tous les voyageurs,
 « celui qui, jusqu'à ce jour, a exploré avec le plus de succès
 « ces îles inhospitalières, etc. »

II.

Et dans les observations préliminaires de sa traduction des *Principes d'économie politique de Beccaria*, sa dernière publication :

« Je ne répéterai point les éloges donnés à l'agriculture
 « par les plus grands écrivains, pour l'honorer et l'encou-
 « rager; il suffit d'en constater la nécessité comme base
 « de la richesse des États, et d'acquérir la certitude que
 « ses productions, indépendantes du mouvement des siècles,
 « n'ont rien à redouter des vicissitudes politiques, parce
 « qu'elles émanent de la nature, constante dans sa marche,
 « et non de la volonté toujours mobile de l'homme. L'étude
 « des lois qui régissent l'agriculture la lui font aimer; son
 « intérêt augmente, lorsqu'en suivant ses opérations si nom-